

Commentaire

La voie internationale des foires d'art contemporain

Par Claude Lorent

Incontournable, elle, Art Brussels, est l'événement annuel du grand marché de l'art contemporain en Belgique. Pendant cinq jours – la Gallery Night a donné le coup d'envoi hier – le Bruxelles artistique vit à l'heure de la foire qui selon son habitude met le cap sur l'international tant au niveau des galeries étrangères que des artistes exposés par les galeries belges ou installées en Belgique. La cible de cette manifestation, orchestrée artistiquement par Katerina Gregos et ouvertement mercantile défendant le rôle essentiel des galeries d'art, ce sont les collectionneurs belges et étrangers pour lesquels les stands sont savamment calibrés tout autant que les initiatives collatérales, expos, inaugurations, visites programmées ou soirées. Qui sont-ils ces VIP ? Principalement les collectionneurs impliqués dans l'organisation de la foire, les sponsors et les invités étrangers sélectionnés par les galeries. Sur leur nombre réel et leur impact, les avis des galeristes, premiers intéressés, sont partagés. Tout dépend en fait des résultats des ventes, toujours aléatoires et tenues dans une réserve polie.

Cette année deux autres foires, elles aussi d'art contemporain et internationales, confirment leur positionnement bruxellois afin de profiter du flux d'un public gagné à la cause et influent sur la scène. L'espoir des artistes présents est de se faire remarquer et de gravir un échelon en accédant à telle ou telle collection, en étant repéré par d'autres galeries leur assurant une plus large diffusion. Si les contextes de la Off Course et de la Poppositions sont différents, ne serait-ce que parce que les artistes sont peu voire pas connus internationalement, le but des uns et des autres ne varie pas fondamentalement.

La grande nouveauté des foires à Bruxelles se pointe à l'horizon de 2016 ! Présente à Art Brussels, la galerie new-yorkaise Elizabeth Dee, conceptrice en 1015 de la foire Independent qui vient de se clore à New York, sera également présente dans le site du 67 de la rue de la Régence où le lieu sera en quelque sorte une vitrine permanente. Laura Mitterrand, directrice, vient d'annoncer qu'une version bruxelloise d'Independent se tiendra dans l'ancien Dexia Art Center, en 2016. La concurrence, surtout du côté des jeunes galeries internationales, prendra alors pied très sérieusement !

Art Fair Paintings

On ne peut être davantage de circonstance et cela pourrait être louche s'il ne s'agissait pas d'Eric Fischl (1948), le peintre américain que la galerie bruxelloise Jablonka Maruani Mercier fait débarquer chez nous. En 1979, il a tourné le dos à l'abstraction américaine pour prendre la voie opposée, une figuration à la fois expressionniste et réaliste. De plus, il n'entendait être ni tendre, ni sage. Il met durement à l'épreuve les tabous d'une société américaine trop lisse, trop puritaine, trop conventionnelle à son goût. Malgré les réactions qui ne manquent pas, il impose sa peinture virulente et devient un artiste hautement considéré de Venise à Paris, de La Documenta à la Biennale de Sydney. Son style est vigoureux, son ton est critique, voire sarcastique. Pour l'occasion, il s'est promené dans les foires d'art contemporain, a pris des photos et a recomposé des scènes plus vraies que nature ! On peut reconnaître certaines œuvres mais c'est surtout le public qu'il croque d'une dent bien dure. Gare aux portraits, on pourrait se reconnaître ! (C.L.)

→ Eric Fischl. Galerie Jablonka Maruani Mercier, 17, rue de la Régence, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 1^{er} juin. www.jmmgallery.com



Œuvre d'Eric Fischl.

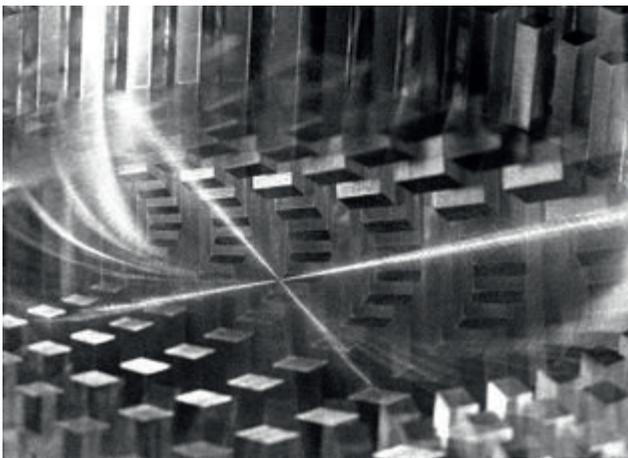
■ Foire

La fièvre de l'art

✦ La foire AB comme Art Brussels crée une effervescence dans les galeries et engendre une multiplication d'initiatives.

HIER, À LA VEILLE DE ART BRUSSELS, une trentaine de galeries, affiliées ou non à la Gallery Night, ont verni leur expo du moment à Bruxelles. Et la plupart réservent leur top de la nouveauté pour cette occasion. C'est ainsi que l'on peut voir les nouvelles photos de Vik Muniz chez Templon, que Pierre Bismuth (vit à Bruxelles) expose en solo chez Jan Mot, que Micheline Sz wajcer a invité David Claerbout, que Pieter Vermeersch renoue avec Bruxelles chez Greta Meert, que Roberto Polo sort les dernières peintures très attendues de Xavier Noiret-Thomé, que La Galerie Particulière a sélectionné le jeune sculpteur Virgile Ittah et que la galerie Laurentin a réservé son show aux gouaches et laques de Jean Dewasne. Autre cerise sur le gâteau, deux nouvelles galeries rejoignent le 67 de la rue de la Régence : Sébastien Janssen ouvre avec Thomas Downing (voir p. 8) et l'américaine Elizabeth Dee/Independance a choisi de s'installer au pigeonner. Est également annoncée l'ouverture au 13 rue St Georges de la galerie de la belge Isabelle van den Eynde installée à Dubai. Et Harlan Levey Projects vient d'ouvrir au 46, rue Jean d'Ardenne à 1050. L'offre ne cesse de s'étoffer. Dans cette abondance, nous avons choisi de pointer notre regard sur quelques présences particulières. (C.L.)

Abstraction optique



Philippe Decrauzat, "Anisotropy Double Exposure" (still), film, 6 min.

Installée temporairement chez Vedovi à Bruxelles, la galerie parisienne Praz-Delavallade, pour le temps de la foire AB, a invité l'artiste suisse Philippe Decrauzat (1974, vit à Lausanne) dont les expos au Plateau à Paris et au Magasin à Grenoble ont été remarquées. Ainsi que sa participation à Dynamo au Grand Palais. Il est vrai que son orientation répondait exactement aux propos de cette expo thématique puisque l'artiste précise : "Je suis intéressé par cette relation directe que l'art optique instaure avec le spectateur, par la façon dont il conditionne le regard. Bien plus que le tributaire de l'art optique, je suis avant tout redevable de pratiques qui interrogent le statut de l'image, c'est-à-dire des outils mis en place par l'art conceptuel et le pop art". Ses œuvres, marquées par les effets d'optiques, par des constructions abstraites géométriques, par une approche minimaliste, se déclinent en modules architecturaux, tableaux et films. (C.L.)

→ Philippe Decrauzat. Galerie Praz-Delavallade chez Vedovi, 11, bd de Waterloo, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 23 mai.

La figure masculine

En art, il est beaucoup moins fréquent que le nu féminin. Néanmoins en 2013 il a fait le buzz au Leopold Museum à Vienne. Dans l'intérêt croissant porté au corps, le nu masculin a regagné du galon et a repris une certaine place, en peinture, en photo et en sculpture, sans être le seul sujet traité dans cette expo collective amenée par la galerie hollandaise Wilms de Venlo. Le visage est aussi en point de mire. Et non, il n'y a pas Mapplethorpe mais ils sont neuf et le photographe Bertil Nilsson (Angl.) a imposé à ses modèles, insérés dans des paysages, des attitudes tous muscles dehors. Huang Yang focalise sur les corps tatoués, alors qu'Athos Burey (Be) procède plutôt par mises en scène sophistiquées et qu'Exactitudes (Ari Versluis et El-lie Uyttenbroek) cernent l'identité par le costume. Lisa Holden combine les expressions dans des visions ésotériques, Hervé Martijn (Be) choisit plutôt un réalisme expressif. Quelques accents anciens dont ceux de Jef Lambeaux se joignent à l'ensemble. (C.L.)

→ La figure masculine. Av. du Roi, 28, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 27 avril. De 13h à 19h.



Bertil Nilsson, "Eike", 2013, impression sur papier.



COURTESY OF GALERIE JABLONKA WA RUANI MERCIER

COURTESY GALERIE WILMS © D.R.

contemporain à Bruxelles

Patinoire Royale



LA PATINOIRE ROYALE

Evelyne Axell, "Le Val Vert", 1971, feutre sur papier, collages, 67 x 70,5 cm.

Dirigée par Valérie Bach et Constantin Chariot, la Patinoire Royale sonne la charge de ses festivités. Demeure néoclassique de 1877 avec charpente d'époque en bois et métal, l'existence frivole pour messieurs et dames en veine d'émotions fin de siècle s'offre de nouveaux plaisirs. Dévolue à l'art et au design de la seconde moitié du XX^e siècle, elle s'est offert un lifting qui lui assure lumière et accueil de charme pour artistes notoires. En verve furent ceux qu'elle nous dévoile pour une "première" chic et choc, tous adeptes de la Figuration narrative française : "La résistance des images", c'est la leur. Choisis par Jean-Jacques Aillagon, les tableaux ont belle allure, qu'ont signées, figures emblématiques, Adami, Arroyo, Aillaud, Cueco, Erro, Fromanger, Télémaque, ou moins connus mais inspirés, chers à Georges Bru, le Toulonnais Jean-Pierre Giacobazzi (mort en 2007) ou Bernard Monteyrol. Invitée surprise : Evelyne Axell. (R.P.T.)

→ La Patinoire Royale, 15 rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 31 juillet, du mardi au samedi, de 11 à 19h. Entrée libre. Infos : 0495.236.070 et www.patinoireroyale.com

CAP Horvath



QUADRI GALLERY, BRUXELLES

Pal Horvath, "Relief", 2000.

Né en Hongrie, à Szombately, en 1936, Pal Horvath avait vingt ans quand, réfugié politique, il aboutit chez nous. Peintre, sculpteur et sérigraphiste, il s'est fait connaître par son adhésion à la mouvance construite internationale. Une de ses extrapolations, "La Boussole" confère, depuis 1997, allure et couleur au Boulevard Albert II. Le galeriste Ben Durant, qui lui voue amitié et admiration, a réalisé une "Conversation avec Pal Horvath" pour les Editions Tandem de Gerpinnes. Et la parution de cet ouvrage donne lieu à une courte exposition hommage, que complète, outre la "Conversation" en tirage limité ou agrémentée d'une estampe, la sortie, aux mêmes éditions, d'un "Portefeuille Pal Horvath", 30 exemplaires et cinq images inédites sous emboîtage en toile de lin. Plaisir garanti. (R.P.T.)

→ Galerie Quadri, 105, avenue Reine Marie Henriette, 1190 Bruxelles. Les 24 et 25 avril, de 14 à 18h. Infos : www.galeriequadri.be

Press Art



KARL WALDMANN MUSEUM, WWW.KARLWALDMANNMUSEUM.COM

Karl Waldmann, "Grande exposition d'art allemand 1941", collage, 51 x 41 cm.

Il y a belle lurette que Pascal Polar promeut et défend, becs et ongles, l'œuvre assez étonnante de l'artiste Karl Waldmann, dont toute trace biographique ou localisable semble avoir été perdue durant la Seconde Guerre mondiale. Resurgit par hasard au grand jour, cette œuvre inédite active supputations et doutes. Elle n'en demeure pas moins appréciable, dans l'air du temps, incontestablement liée aux avant-gardes de l'avant-guerre. Waldmann fut sensible à tout ce qui fait qu'un livre, qu'une gazette, soient attirants, éveillent le regard. A l'étage, une expo réunit que des artistes de mèche avec le livre, le journal. De Broodthaers, Mariën, Magritte ou Miro à de Crayencour, de Cordier ou Stas. (R.P.T.)

→ Galerie Pascal Polar, 108, chaussée de Charle-roi, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 27 juin. Infos : www.pascalpolar.be